



Catherine Bernard commente Mrs Dalloway de Virginia Woolf

Christine Reynier

► To cite this version:

Christine Reynier. Catherine Bernard commente Mrs Dalloway de Virginia Woolf. *Études britanniques contemporaines* - Revue de la Société d'études anglaises contemporaines, 2006, 31, <10.4000/ebc.12375>. <hal-04450394>

HAL Id: hal-04450394

<https://hal.science/hal-04450394v1>

Submitted on 10 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Études britanniques contemporaines

Revue de la Société d'études anglaises contemporaines

31 | 2006

The Infinite Dialogue

Comptes rendus

Catherine Bernard commente *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf

CHRISTINE REYNIER

<https://doi.org/10.4000/ebc.12375>

Référence(s) :

Catherine Bernard commente *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf. Paris : Gallimard, collection « Foliothèque », 2006, 239 pages. ISBN: 2-07-030093-5.

Texte intégral

¹ La collection « Foliothèque » s'adresse à un public francophone et a pour objectif de lui faire découvrir une œuvre d'un auteur étranger. C'est donc à partir de la traduction de Marie-Claire Pasquier¹ que Catherine Bernard a dû travailler. Pour le lecteur habitué à lire *Mrs Dalloway* dans la version originale, être confronté au texte traduit, c'est être, malgré la grande qualité de la traduction, face à un texte peu familier et 'stripped of its style',² comme l'écrit Woolf à propos de Tchekhov traduit en anglais. Et tout l'art de l'auteur de cet ouvrage consiste à se ré-appropriier ce texte 'étranger' pour mieux le faire apprécier à son lecteur.

² Dans cette étude approfondie de *Mrs Dalloway*, Catherine Bernard a su trouver un équilibre entre l'essai destiné à un public ne connaissant guère Woolf et un public de spécialistes. Si elle prend soin, dans ce commentaire qui se présente comme une introduction à l'écriture de Woolf, de replacer l'auteur et son œuvre dans un contexte historique et littéraire, rapprochant d'un bout à l'autre de son étude, Woolf de James ou de T. S. Eliot, de D. H. Lawrence ou de Joyce, et l'opposant aux Édouardiens, elle offre par ailleurs une synthèse remarquable de la critique récente consacrée à ce roman. Elle choisit ainsi d'apporter un éclairage particulier sur ce texte, inscrivant tout d'abord Woolf et *Mrs Dalloway* dans la continuité d'une tradition littéraire plutôt qu'uniquement dans la rupture, contrairement à ce que Woolf revendique dans ses essais les plus célèbres, « Modern Fiction » ou « Mr Bennett and Mrs Brown », et



nombre de critiques après elle. Elle rappelle que si Woolf est l'héritière de Jane Austen et de George Eliot, son personnage, Clarissa Dalloway, est également hantée par la Clarissa de Samuel Richardson. Elle montre également comment Woolf, en particulier dans la représentation de la relation amoureuse qui lie Peter Walsh et Clarissa Dalloway, retravaille « la langue désormais *évidée* de la passion romantique » (82).

3 Ancrée dans une tradition littéraire, l'écriture de Woolf est également fortement ancrée dans un contexte socio-historique. Ne souscrivant pas à la lecture longtemps infligée à l'auteur qui présentait ses personnages comme des consciences solipsistes, protégées du monde extérieur, Catherine Bernard analyse en détail la façon dont Woolf renouvelle dans *Mrs Dalloway* le roman politique et social : « Son attention aiguë à la forme ne doit pas faire sous-estimer son intérêt pour le matériau historique et social » (35), écrit-elle. Loin d'être perçu comme une pure expérimentation formelle, le texte est analysé comme une réflexion sur l'Empire, le nationalisme ou la foi religieuse. Dans ce cadre, le personnage de « Clarissa Dalloway doit se concevoir comme une figure de la résistance aux dispositifs d'identification répressifs imposés par l'idéologie » (79) et le texte comme un plaidoyer « contre une féminité sans conscience » (84), précurseur des grands essais féministes que seront « *Professions for Women* » et *Three Guineas*. Catherine Bernard en vient ainsi à s'intéresser non seulement aux voix des divers personnages mais aussi à la voix qui troue le texte de parenthèses et fait entendre le murmure sourd des laissés pour compte de la société anglaise, signe de tensions violentes et de malaise social. Dans cette lecture du roman comme critique de la doxa, la poétique de la sensation, la nature contradictoire des instants de vie woolfiens, si bien analysés par Bernard Brugière dans sa préface à la traduction française de *Mrs Dalloway*, la poétique de l'indécision et de l'indirection, apparaissent comme autant de manières de dénoncer l'esprit de système.

4 Choissant, dans le sillage de la critique anglo-saxonne contemporaine, de souligner la portée politique davantage que la poésie du texte, la beauté du style, du rythme et des images, Catherine Bernard nous fait relire ce roman dans une optique précise et extrêmement cohérente, réaffirmant sans cesse son souci de ne pas figer ce texte retors, à la surface lisse trompeuse, et y réussissant pleinement.

5 Elle apporte en outre nombre de précisions dans des encadrés qui renvoient au journal, aux essais ou encore aux manuscrits de l'auteur, et qui, tout en fragmentant la lecture, l'enrichissent. Le dossier qui clôt l'analyse, présente une sélection d'entrées du « Journal d'un écrivain » consacrées à *Mrs Dalloway*, des extraits d'essais de Woolf dans leur version française et des extraits de quelques ouvrages critiques français ou traduits en français, portant sur ce roman ; le tout assorti d'une bonne bibliographie sélective. Ce dossier sera sans conteste fort utile à tout étudiant abordant l'œuvre en français. Quant au commentaire, écrit dans une langue souple, riche et dépourvue de jargon, il fera le régal de tout lecteur passionné de l'œuvre de Virginia Woolf.

Notes

1 Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, trad. Marie-Claire Pasquier, Paris: Gallimard, collection « Folio », 1994.

2 « The Russian Point of View » in Virginia Woolf, *Essays IV*, ed. Andrew McNeillie, London : Hogarth, 1994, 182.

Pour citer cet article

Référence électronique

Christine Reynier, « Catherine Bernard commente *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf », *Études britanniques contemporaines* [En ligne], 31 | 2006, mis en ligne le 20 juin 2022, consulté le 10 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ebc/12375> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebc.12375>

Auteur

Christine Reynier

Université Montpellier 3

Articles du même auteur

Image as Text in Leonard Woolf's 'Quack, Quack in Politics' [Texte intégral]

L'image comme texte dans 'Quack, Quack in Politics' (1935) de Leonard Woolf

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 31 | 2006

Shirley BRICOUT, « Le Texte biblique et la réflexion politique dans *Aaron's Rod*, *Kangaroo* et *The Plumed Serpent* de D. H. Lawrence » [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 32 | 2007

Virginia Woolf's Dischronic Art of Fiction in her Essays [Texte intégral]

Les Essais de Virginia Woolf: un art dischronique de la fiction.

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 33 | 2008

Winifred HOLTBY, *Virginia Woolf. A Critical Memoir (1932)* [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 33 | 2008

ROSENBAUM S.P. (edited and introduced by), *Virginia Woolf. The Platform of Time* [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 33 | 2008

Jonathan BLOOM, *The Art of Revision in the Short Stories of V.S. Pritchett and William Trevor* [Texte intégral]

Paru dans *Études britanniques contemporaines*, 34 | 2008

Tous les textes...

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.